

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

LILLE, 106, Rue de Paris
PARIS, 43, Bd. Haussmann

JOURNAL D'INFORMATION

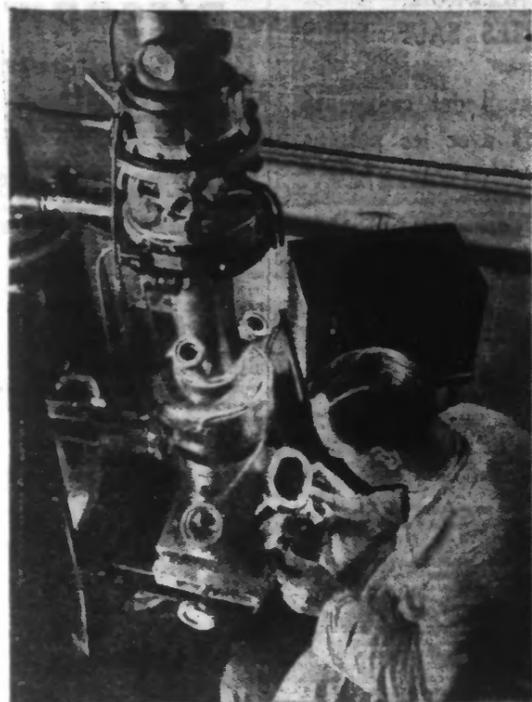
L'Égalité

de Roubaix — Tourcoing

BUREAUX : Téléphone 351-17
ROUBAIX : 45, rue de la Gare, 45
TOURCOING : Téléphone 1-65
3, rue Fidele Laboche

DIRECTRICE : M^{me} Eug. GUILLAUME.

VUE SUR L'INVISIBLE



Le microscope électronique Siemens et Halske permet d'obtenir un grossissement égal à 30.000. Un tel pouvoir grossissant n'a pu être obtenu qu'en utilisant un faisceau d'électrons produit sous une tension de 100.000 volts et produisant par suite un rayonnement de très courtes longueurs d'onde.

L'homme, a-t-on dit, est un point entre deux infinis et sa curiosité — qui, elle aussi, est infinie — le pousse invinciblement à les pénétrer.

S'il a vu en augmentant la puissance de ses appareils, s'avancer de plus en plus dans l'infiniment grand et exploiter les régions les plus reculées de l'Univers, il s'est trouvé rapidement limité dans son investigation de l'infiniment petit.

Tandis que les télescopes portaient toujours plus loin le rayon visuel de l'astronome, le biologiste voyait se dresser devant lui une barrière infranchissable : le microscope est, depuis son origine, dans l'impossibilité de dépasser un grossissement supérieur à 2.000 fois le diamètre des corpuscules. Trois cents ans d'études se sont heurtés à cette impossibilité.

Cela tient à la nature même de la lumière qui n'est pas autre chose qu'une onde électromagnétique, elle s'identifie donc à la T.S.F. et, comme cette dernière, est caractérisée par une longueur d'onde. Seulement, cette longueur d'onde, au lieu de se mesurer en mètres, ne dépasse pas un dix-millième de millimètre.

Il en résulte que dès qu'un objet a une dimension inférieure à cette longueur d'onde, il sort du champ de visibilité : la lumière ne peut pas plus déclencher sa présence qu'un poste de T.S.F. « accordeur » sur 200 mètres ne peut recevoir une émission de 250 mètres de longueur d'onde.

Pour voir des objets de dimensions inférieures au dix-millième de millimètre, il faut donc autre chose que la lumière. Et « voir » sans l'aide de la lumière paraît un problème insoluble.

Or, ce problème vient d'être résolu par les laboratoires de la grande firme allemande d'électricité Siemens et Halske, qui a construit un microscope qui utilise non plus la lumière, mais un faisceau d'électrons dont le bombardement produit un rayonnement de longueur d'onde inférieure à un milliardième de millimètre !!!

E. VERMEERSON.

LES MARINS DU HAVRE SE SONT MIS EN GREVE

« NORMANDIE » N'A PU APPAREILLER

« Je me fais un devoir de rétablir l'ordre et la discipline à bord de nos grands paquebots » déclare M. de Chappedelaine qui a autorisé le licenciement des grévistes.



Par suite d'une grève décidée par les inscrits maritimes, le départ de « Normandie », qui devait avoir lieu hier matin, a été ajourné. À la per. Saint-Lazare, un avis informe les occupants de ce contretemps. (Ph. Koytane)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIEME PAGE

La grève continue à paralyser l'industrie métallurgique de la région de Valenciennes



Les ouvriers réembauchés à Escout-et-Meuse, à ANZIN, présentent à l'entrée de l'usine la carte de travailleur. (Ph. Révell)

LIRE NOS INFORMATIONS EN DEUXIEME PAGE

LES MANIFESTATIONS DE LA CHAMBRE ITALIENNE

M. A.-F. PONCET A EXPRIMÉ AU COMTE CIANO LA SURPRISE DU GOUVERNEMENT FRANÇAIS

Le ministre italien a répondu que son Gouvernement n'assumait pas la responsabilité de ces incidents et que son discours ne contenait rien dont notre pays ait pu prendre ombrage

L'AMBASSADEUR BRITANNIQUE FERAIT UNE DÉMARCHE AUPRÈS DU MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ITALIEN

Paris, 3. — D'après les informations recueillies dans les milieux diplomatiques français, M. André François-Poncet a exprimé, au cours de l'entretien qu'il a eu hier soir avec le comte Ciano, la surprise du gouvernement français au sujet des manifestations ayant eu lieu l'autre jour, à la Chambre italienne.

On sait que, au cours de la séance de la Chambre des Députés, la conclusion du discours du ministre italien des Affaires étrangères fut accueillie par les cris de « Tunisie, Tunisie ».

L'ambassadeur de France a fait observer au comte Ciano que, ces manifestations n'ayant provoqué aucune réaction de la part des membres du gouvernement italien assistant à la séance, le gouvernement français était fondé à se demander si le gouvernement italien approuvait ces manifestations. L'ambassadeur a rappelé en même temps au chef de la diplomatie italienne le désir sincère du gouvernement français de vivre en bonne intelligence avec l'Italie.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

LA DÉCLARATION FRANCO-ALLEMANDE

M. Von Ribbentrop partira lundi soir de Berlin pour Paris

M. Von Doernberg, chef du Protocole du Reich, est arrivé hier matin en France

Berlin, 3. — M. Von Ribbentrop, qui quitte Berlin, lundi soir, pour Paris, sera accompagné par quelques fonctionnaires de son état-major particulier. Une partie d'entre eux ont déjà quitté Berlin avec le baron von Doernberg, chef du protocole. L'ambassadeur de France à Berlin, M. Coulondre devancera également M. Von Ribbentrop, à Paris.

L'arrivée de M. Von Doernberg

Paris, 3. — M. Von Doernberg, chef du Protocole du Reich, est arrivé à Paris ce matin, à 10 h. 05, à la gare du Nord par le Nord-Express.

(LIRE LA SUITE EN DEUXIEME PAGE)

Lire en Sixième page LE « RÉVEIL AGRICOLE »

UNE JEUNE FILLE DE BOESEGHEM ÉTAIT MORTE DES SUITES de manœuvres criminelles

Les deux mégères qui pratiquèrent l'opération, sa mère et sa tante, ont été condamnées respectivement à 5 ans de prison avec sursis et 10 ans de travaux forcés par le Jury du Nord

Le président Richard rappela dans quelles conditions elle prit place dans le box, aux côtés de Mélanie Beccart, qui avait empoisonné son mari à Haverskerque et que les jurés condamneront à la peine de mort le 21 octobre 1938.

Léonie Charley fut acquittée. Ce verdict fit très mauvaise impression dans les Flandres où la population ne doutait pas que la veuve Bécue avait fourni à la femme Beccart la drogue qui servit à empoisonner son mari.

La femme, déclarée innocente par les jurés populaires, dut, par la suite, s'enfuir de la commune d'Haverskerque pour se réfugier à Hazebrouck.

Les sœurs Charley sont harcelées tout au cours des débats. Les aveux doivent leur être littéralement arrachés et se sortent que par bribes de la bouche de la veuve Bellanger.

L'accouchement est bien long, souligne le Président (Rires).

Une douzaine de témoins ont été cités par l'accusation. Ce sont : le docteur Heem, médecin-légiste ; M. Vandale, maire d'Haverskerque ; M. Foisse, maire de Boeseghem, qui sont loin de tresser des couronnes à accusés.

On entend encore des gendarmes, des cultivateurs, des ouvriers.

L'accusation est soutenue par M. l'Avocat général Borne. Léonie Charley est défendue par M^{rs} Lefebvre et Zoé Charley par M^{rs} Olivier, de Lille.



De gauche à droite : Les accusés Zoé CHARLET, mère de la victime, et Léonie CHARLET, sa tante, pleurent en écoutant les recommandations de l'un des défenseurs, M^{rs} Maurice OLIVIER. (Photo Révell)

A Boeseghem, petite commune des Flandres, en juillet dernier, décédait, dans des circonstances suspectes, une jeune femme, Mme Lachène, née Noëlle Bellanger.

L'enquête révéla que la défunte se trouvait dans une position intéressante et qu'elle avait succombé à la suite de manœuvres criminelles qui auraient été pratiquées par sa tante Léonie Charley, veuve Bécue, et sa mère, Zoé Charley, veuve Bellanger.

Les deux matrones, deux affreuses mégères, on comparu hier devant le jury. L'une et l'autre, en dépit des charges très précises accumulées contre elles, ont fait de longues protestations d'innocence. Elles affirmeront même qu'elles ignoraient l'état de leur fille et nièce.

Léonie Charley ne comparait point pour la première fois devant la Cour d'Assises.

Le président Richard rappela dans quelles conditions elle prit place dans le box, aux côtés de Mélanie Beccart, qui avait empoisonné son mari à Haverskerque et que les jurés condamneront à la peine de mort le 21 octobre 1938.

Léonie Charley fut acquittée. Ce verdict fit très mauvaise impression dans les Flandres où la population ne doutait pas que la veuve Bécue avait fourni à la femme Beccart la drogue qui servit à empoisonner son mari.

La femme, déclarée innocente par les jurés populaires, dut, par la suite, s'enfuir de la commune d'Haverskerque pour se réfugier à Hazebrouck.

Les sœurs Charley sont harcelées tout au cours des débats. Les aveux doivent leur être littéralement arrachés et se sortent que par bribes de la bouche de la veuve Bellanger.

L'accouchement est bien long, souligne le Président (Rires).

Une douzaine de témoins ont été cités par l'accusation. Ce sont : le docteur Heem, médecin-légiste ; M. Vandale, maire d'Haverskerque ; M. Foisse, maire de Boeseghem, qui sont loin de tresser des couronnes à accusés.

On entend encore des gendarmes, des cultivateurs, des ouvriers.

L'accusation est soutenue par M. l'Avocat général Borne. Léonie Charley est défendue par M^{rs} Lefebvre et Zoé Charley par M^{rs} Olivier, de Lille.

LES PERSÉCUTIONS ANTISÉMITIQUES EN ALLEMAGNE

INTERDICTION VIENT D'ÊTRE FAITE AUX JUIFS...

de fréquenter certaines rues, les cinémas, les théâtres, les terrains de sports, etc.

Il leur est également défendu de conduire des véhicules automobiles et des motocyclettes

Berlin, 3. — Tout en évitant le terme de ghetto, les nouvelles mesures contre les Juifs tendent à créer le régime du ghetto. On continue de préparer l'élimination des Juifs sur la vie économique et sociale du Reich.

Une foule de Juifs, sans fortune, vont se trouver sans feu, ni lieu. La situation des Juifs d'Allemagne, avec l'indemnité d'un milliard à payer, devient de plus en plus précaire.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

TERRIBLE ACCIDENT DE MINE A LA GRAND'COMBE

DEUX MINEURS SURPRIS PAR LE FEU AVAIENT RÉUSSI A REMONTER LORSQUE LE CABLE SE ROMPIT

Les deux malheureux furent précipités au fond du puits qu'il fallut boucher aussitôt pour combattre l'incendie

(Lire nos informations en 5^e page)

(LIRE LA SUITE EN SIXIEME PAGE)

Des combats sanglants sont livrés en Palestine

TRENTE ARABES ONT ÉTÉ TUÉS A TÉLAMAL PRÈS DE DJENINE



Des soldats britanniques montent la garde devant les ruines de maisons détruites au cours d'émeutes entre Juifs et Arabes. (Photo Nyl)

Jérusalem, 3. — Trente Arabes ont été tués au cours d'un combat qui a eu lieu à Telamal, près de Djénine. Les forces gouvernementales, appuyées par l'aviation, ont mis en fuite une bande entière de rebelles qui ont abandonné sur les lieux leurs armes ; plusieurs des leurs ont été faits prisonniers. Les troupes ont, par ailleurs, surpris une autre bande de rebelles dans le village de Toulouza, en Samarie, et lui ont infligé de lourdes pertes. On signale également un combat dans les montagnes d'Hebron. Après l'assassinat du moine d'Ara, le moine d'Israëline (Samarie) a été tué aujourd'hui.

(LIRE LA SUITE EN CINQUIEME PAGE)

Une délégation du Comité National de lutte contre la tuberculose a visité les sanas et préventoria de notre région

ACCUEILLI D'ABORD A L'INSTITUT CALMETTE, A LILLE, LE GROUPE SE RENDIT ENSUITE A MARCOING, PUIS A MONTCEAU-SAINT-WAAST, TRÉLON ET FELLERIES-LIESSIES

A l'heure, où suivant une très louable habitude, la campagne de vente du timbre antituberculeux se poursuit dans toute la France, le Comité national de lutte contre ce fléau est venu dans notre région, hier, se rendre compte de ce que le « Nord » avait fait durant ces dernières années avec les subventions de l'Etat, du Département, des Communes et, aussi, avec les fonds recueillis au cours des campagnes annuelles de vente du timbre, de cette petite image symbolique que l'instituteur fait distribuer par ses enfants.

L'écarter qui accepte la tâche de vendre le timbre antituberculeux sait — de par ce que son Maître lui apprend — que le timbre créé au Danemark, a été limité en Amérique et ensuite en France. Il sait, que ce timbre est ce qu'on appelle l'armement antituberculeux du pays, et qu'il permet d'accroître le nombre des établissements où l'on soigne les tuberculeux, où l'on envoie les individus que l'on veut préserver de la tuberculose ; les dispensaires, les préventoria, les sanatoria, les hôpitaux de curés.

R. LUSSIER.



L'arrivée au pavillon des filles du Préventorium de MARCOING où surveillantes et pensionnaires accueillent les visiteurs avec des fleurs. (Ph. Révell)

Les mariages de Saint-Eloi à Lille



Les Mariages de Saint-Eloi dans le Nord de la France, et particulièrement à Lille, sont une vieille, très vieille tradition. Par suite de l'application de la semaine anglaise, ils sont depuis quelque années moins nombreux qu'autrefois. Mais voici que cette année à Lille, ils ont un regain de succès. Les années précédentes, on n'en comptait guère que 25 à 30. Hier F. Richard COOLEN, Adjoint au Maire de Lille, déclaré à l'Etat Civil et à prononcer le mariage de 42 couples à qui nous souhaitons le plus durable bonheur. La photo que nous reproduisons ci-contre représente un couple charmant à la sortie de l'église de VILLE DE LILLE. (Photo Révell)